
GLORIA



Schweizerische Vereinigung der Krippenfreunde
Association suisse des Amis de la Crèche
Associazione svizzera Amici del Presepio
Associazion svizra digls Ameis digl Parsetten

Impressum:

© by 2009 Schweizerische Vereinigung der Krippenfreunde

Herausgeber: Schweizerische Vereinigung der Krippenfreunde

Redaktion: Hansjakob Achermann, Raoul Blanchard, Josef Brülisauer,
Magda Ganz

Gestaltung/Druck: Rohner Druck AG, 6374 Buochs

Redaktionsschluss: 1. März 2010 (für GLORIA 1 / 2010)

Redaktionsadresse : Hansjakob Achermann, Beckenriederstr. 65, 6374 Buochs
Mail: Hansjakob.Achermann@gmail.com

Internet-Auftritt: www.krippen.ch

Umschlag: Victor Stampfli, 6235 Winikon

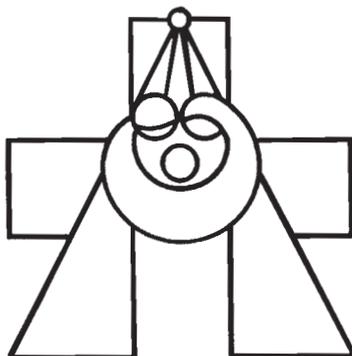
Gloria

Zeitschrift
der Schweizerischen Vereinigung
der Krippenfreunde

26. Jahrgang

52

2009/2



Inhalt / Table des matières

Editorial	3
Vereinsgeschäfte	4
- Jahrestagung 2009	4
- Assemblée annuelle 2009	5
- Generalversammlung 2009	6
- Assemblée générale 2009	7
Vereinsleben	8
- Gruyères	8
- Greyerz	12
Besinnliche Weihnachten	16
- Noël au Chateau: Crèches du Pérou de la collection Hartl	16
- Peruanische Krippen aus der Sammlung Hartl im Schloss Greyerz	19
- Die barocke Krippe aus St. Gallenkappel (um 1760)	23
- La crèche baroque de St. Gallenkappel (env. 1760)	27

Unsere Mitglieder	31
- Karl Heinz Exner – zum 60jährigen Krippenbauerjubiläum	31
- Zum Hinschied von Br. Gilbert Galceran OCist	32
Angebote	33
- Kurse, Tagungen und Reisen	33
- Krippenbaukurs im April 2010 in Schaanwald	33
- Krippenfahrt nach Bamberg 2010	34
- Internationales Krippentreffen – Alpenländische Krippenwallfahrt 2010 in Engelberg	35
Ausstellungen rund um Weihnachten	38
- Ausstellungen in der Schweiz und in Liechtenstein	38
- Ausstellungen unserer Mitglieder im Ausland	47

Chers Amis de la Crèche,

Cette année, l'assemblée générale de notre Association aura lieu à Gruyères. Après plusieurs rencontres en Suisse Alémanique le temps est venu de nous retrouver chez nos amis romands. Notre vice-président Raoul Blanchard a organisé une journée pleine d'intérêt: le château de Gruyères présente chaque année pour le temps de Noël une exposition sur le thème qui vaut à elle seule le déplacement. L'histoire de la région et l'épopée de ses comptes nous seront présentées et nous apprécierons le charme de la cité médiévale.

Nos assemblées générales présentent une possibilité privilégiée de rafraîchir de vieilles amitiés et d'en créer de nouvelles. Les organisateurs de la rencontre et votre comité tout entier espèrent vous voir nombreux à saisir cette occasion et se réjouissent de vous rencontrer bientôt.

Gloria et pax

Josef Brülisaurer, président
Traduction : Irène Strebel

Liebe Krippenfreundinnen, liebe Krippenfreunde

Die Jahresversammlung 2009 unserer Vereinigung findet dieses Jahr in Greyerz statt. Nachdem wir in den letzten Jahren mehrfach in der deutschsprachigen Schweiz getagt haben, möchten wir uns wieder einmal in der Romandie treffen. Unser Vorstandsmitglied Raoul Blanchard hat uns ein interessantes Programm vorbereitet. Das Schloss Greyerz ist bekannt für seine jährlichen Krippenausstellungen und daher in der Advents- und Weihnachtszeit immer einen Besuch wert. Dazu werden wir auch Gelegenheit haben, die Geschichte der Grafschaft kennen zu lernen und uns vom Zauber des Städtchens berühren zu lassen.

Unsere Jahrestagungen sind daneben die idealen Gelegenheiten, alte Bekannte wieder zu treffen, aber auch den Freundeskreis zu erweitern. Die Organisatoren und der Vorstand freuen sich daher, wenn möglichst viele Mitglieder diese Chance ergreifen und wenn wir uns in Greyerz wieder sehen.

Gloria et pax

Josef Brülisauer, Präsident

Jahrestagung 2009

Willkommen

zur Jahresversammlung der Schweizerischen Vereinigung der Krippenfreunde
Samstag, den 5. Dezember 2009, in Greyerz FR

Bavegna

alla radunanza generala dalla Associaziun Svizra digls Ameis digl Parsetten
Sonda, igls 5 da december 2009, a Guyères FR

Tagesprogramm vom 5. Dezember 2009

- 10.30 h Willkommenskaffee, Hotel/Restaurant St-Georges (Rue de Bourg 22)
- 11.00 h **Generalversammlung**
im Hotel St-Georges
- 12.30 h **Mittagessen**
im Hotel St-Georges
- 14.45 h Spaziergang zum Schloss
- 15.00 h **Geführter Rundgang durch die Ausstellung «Weihnachten im Schloss. Peruanische Krippen aus der Sammlung Hartl»**
Multimedia-Schau «Gruyères»
Individuelle Besichtigung des Schlosses
Tee und Glühwein im Innenhof des Schlosses
- 17.00 h Ende der Tagung

Assemblée annuelle 2009

Bienvenue

à l'assemblée générale de l'Association Suisse de la Crèche

Samedi, le 5 décembre 2009, à Gruyères FR

Benvenuti

all'assemblea generale dell'Associazione Svizzera Amici del Presepio

Sabato, il 5 di dicembre 2009, a Gruyères, FR

Programme du jour 5 décembre 2009

- 10.30 h Café de bienvenue, Hôtel/Restaurant St-Georges (Rue de Bourg 22)
- 11.00 h **Assemblée générale**
dans la salle de l'Hôtel
- 12.30 h **Répas de Midi**
dans la Salle de l'Hôtel
- 14.45 h Promenade au Château
- 15.00 h **Visite de l'exposition «Noël au Château. Les crèches péruviennes de la collection Hartl»**
Spectacle multimédia «Gruyères»
Visite individuelle du Château
Verrée de Noël dans la cour intérieure du Château
- 17.00 h Fin

Generalversammlung 2009

Traktanden

1. Begrüssung, Traktanden (Genehmigung), Wahl der Stimmenzähler
2. Protokoll der Jahresversammlung vom 6. Dezember 2008 (Genehmigung)
3. Jahresbericht des Präsidenten 2008/2009
4. Mitgliederbewegung
5. Jahresrechnung 2008/2009 – Bericht der Revisoren (Genehmigung)
6. Erhöhung der Jahresbeiträge 2010 (Beschluss)
Vorschlag des Vorstandes: Einzelmitglieder Fr. 40; Ehepaare Fr. 50.—;
Jugendliche Fr. 20.—; Kollektivmitglieder Fr. 75.—
7. Budget 2009/2010 (Genehmigung)
8. Vorstand
Rücktritte: Magda Ganz, Albert Herzig (Genehmigung)
9. Jahrestagung 2010 (Beschluss)
10. evtl. Anträge aus dem Kreis der Mitglieder
11. Verschiedenes

Die Tagungsgebühr beträgt Fr. 50.— Darin sind Bustransfer Bulle-Greyerz-Bulle, Begrüssungskaffee, Mittagessen (ohne Getränke) und der Besuch des Schlosses inbegriffen. Die Gebühr ist an der Tageskasse zu entrichten.

Wer im Besitze eines Museumspasses oder einer Raiffeisenkarte (Maestro oder Master Card) ist, möge sie bitte mitnehmen und an der Kasse vorweisen.

Der Vorstand lädt herzlich zur Jahrestagung 2009 ein und freut sich, viele Mitglieder dabei begrüßen zu können

DER VORSTAND

Assemblée générale 2009

Ordre du jour

1. Allocation de bienvenue, ordre du jour approbation), élection des scrutateurs
2. Procès-verbal de l'assemblée générale du 6 décembre 2008 (approbation)
3. Rapport annuel du président 2008/2009
4. Effectif des membres
5. Comptes 2008/2009 – Rapport des vérificateurs des comptes (approbation)
6. Augmentation des cotisations (décision)
Proposition du Comité: membres individuels: frs 40.—; couples: frs 50.—;
adolescentes: frs 20.—; membres collectifs : frs 75.—
7. Budget 2008/2009 (approbation)
8. Comité
Démissions: Magda Ganz, Albert Herzig (approbation)
9. Assemblée annuelle 2010 (décision)
10. Propositions éventuelles
11. Divers

Frais de participation: 50 frs (Bustransfer Bulle-Gruyères-Bulle, café de bienvenue, repas de midi (sans les boissons), visite de l'exposition y compris). Les participants s'acquitteront de leur dû, sur place, avant le début de l'assemblée.

Les membres possédant un Passeport des musées suisses ou une carte Raiffeisen (Maestro ou Master) sont priés de les emmener pour les présenter à la caisse.

Le Comité invite cordialement tous les membres et se réjouit d'en rencontrer beaucoup lors de cette assemblée.

LE COMITÉ

Gruyères

La cité

Gruyères se situe à 33 km de Fribourg et à 5 km de Bulle. Petite ville pittoresque aux portes des Alpes, elle a donné son nom au célèbre fromage apparu dans ses montagnes. Dans un décor riant, à une altitude de 830 m et jouissant d'un panorama exceptionnel, elle se niche au pied du Moléson (2002 m), de la dent de Broc (1830 m) et de la dent du Chamois (1340 m). En fait, Gruyères est composée de quatre parties distinctes: la vieille ville perchée sur une colline et plus bas, reliés par une petite route sinueuse, les quartiers plus modernes: Epagny au Nord, Pringy et Moléson-Village. La commune, dont Gruyères est le chef-lieu, couvre une superficie de 28.39 km² et compte 1687 habitants (au 31.12.2007).

On arrive à Gruyères en voiture, en bus, en train ou, bien sûr, à pied. L'aérodrome de la Gruyère est inauguré à Epagny en 1963. En ce début du XXI^e siècle, le secteur primaire fournit la matière première à deux entreprises agro-alimentaires (fromage et produits carnés). La fromagerie de démonstration de Pringy, une des premières en Suisse, est agrandie et modernisée en 2001, portant dorénavant le



La Ville de Gruyères, vue hivernale depuis la plai

Photo : Château de Gruyères

nom «La Maison du Gruyère». Le travail du bois (charpenterie, menuiserie) constitue également une activité majeure. Le secteur tertiaire est surtout représenté par le tourisme d'été et d'hiver. Le château et la cité de Gruyères, joyaux d'architecture et d'histoire, sont un site culturel d'importance nationale comme internationale. La station Moléson-sur-Gruyères date des années 1960 (nouveau funiculaire en 1998) et augmente régulièrement son offre pour les activités sportives et les randonnées. Depuis 1998, le Musée HR Giger consacré à l'art du fameux créateur d'Alien est installé dans la maison Saint-Germain, suivi par le Tibet Museum et sa collection d'art bouddhique de la Fondation Alain Bordier (2009). A l'agenda en juillet 2010 «Délivrance», une fête théâtrale et musicale qui aura pour décor la cité même; cet événement marquera la fin des importants travaux d'embellissement de Gruyères (pavage et illumination) entrepris depuis plusieurs années par la commune et l'association Pro Gruyères.

Au cœur de l'histoire et de la culture: le Château de Gruyères

Les découvertes archéologiques témoignent d'une présence humaine continue autour de la colline de Gruyères: vestiges du Mésolithique, de l'âge de Bronze, de Hallstatt, tombes de La Tène, avec une nette densification de l'occupation depuis l'époque romaine jusqu'au Moyen-Âge. A l'aube du XIIe siècle, l'apparition des comtes de Gruyère va marquer profondément l'histoire de la contrée. Il s'agit d'une des plus importantes familles nobles de la Suisse occidentale qui doit sa position à une politique de défrichement des grandes forêts, ainsi qu'à la construction de châteaux forts et la création de couvents. Le nom «Gruyère» dérive vraisemblablement de la grue, emblème des armoiries et du sceau des comtes, symbolisant la longévité et la fidélité. Du XIe au XVIe siècle, dix-neuf comtes sont attestés.

Le comté de Gruyère comprenait en gros la Haute-Gruyère fribourgeoise, le Pays-d'Enhaut vaudois et le Gessenay bernois. Soumis directement à l'Empereur, il jouit à ses débuts d'une assez grande indépendance. Mais, en 1244, Rodolphe III (comte de Gruyère de 1226 à 1270) se lie à Pierre II de Savoie. L'influence savoyarde se ressent dans l'architecture du castel actuel: datant des années 1270-1282, le bâtiment reproduit un système de construction très répandu dans les fortifications de la région, communément appelé «carré savoyard». - Sous l'enceinte du château, l'agglomération se développe progressivement, obtenant en 1359 les mêmes libertés et franchises que la ville de Moudon. Les fondations médiévales sont encore bien conservées aujourd'hui et font de Gruyères un ensemble architectural caractéristique du Moyen-Âge finissant. Il s'agissait aussi d'un lieu de marché prospère. Dans le bourg se tenait le marché au fromage, au petit et au gros bétail, aux grains – il en subsiste les intéressantes mesures à grains devant la Halle à blé. La tenue des foires avait lieu six fois par années à la porte de

Chavonne. Au niveau ecclésiastique, Gruyères dépendait à l'origine de Bulle. Après la construction d'une église dédiée à saint Théodule en 1254 par Rodolphe III (comte de Gruyère de 1226 à 1270), Gruyères est érigée en paroisse avec les villages situés entre la Trême et le Marivue, sur la rive gauche de la Sarine.

La fin du XVe siècle marque une étape glorieuse dans l'histoire des comtes de Gruyère. En 1476, Louis (comte de 1475 à 1492) prend part à la guerre de Bourgogne aux côtés des Confédérés. A la suite de ce haut fait, d'importants travaux de modernisation seront entrepris. L'aménagement de l'esplanade avec sa chapelle, l'escalier en colimaçon de la cour intérieure et la transformation du corps de logis remontent à cette époque. Ainsi, sous l'influence du style de la Renaissance, le bâtiment perd son aspect de château fort et gagne l'élégance et le confort d'une demeure seigneuriale.

Michel est le dernier comte de Gruyère de 1539 à 1554. Ayant hérité de lourds problèmes financiers, il aggrave à son tour la situation. En novembre 1554, il doit annoncer la banqueroute puis quitter le château de ses ancêtres. Ses principaux créanciers vont se partager ses terres. Berne prend le Pays-d'Enhaut et le Gessenay, et Fribourg le territoire allant des gorges de la Tine à La Tour-de-Trême.



Le Château de Gruyères en hiver.

Photo : Château de Gruyères

Pendant plus de deux siècles (1555-1798), le château est le siège de 50 baillis fribourgeois. Les intérieurs baroques décorés de rinceaux d'acanthé ainsi que les nombreux vitraux héraldiques constituent un témoignage marquant de leur présence. A la même époque, la construction des galeries en bois confère son allure si typique à la cour intérieure. Après la chute de l'Ancien Régime, les baillis seront remplacés par les préfets. En 1848, à la suite de la réorganisation du canton, la préfecture gruérienne est réunie à celle de Bulle, et le bâtiment est abandonné. Une année plus tard, il est mis en vente.

Il revient à la famille des Bovy d'avoir sauvé le château. Connus à Genève pour la frappe de monnaie et la production de médailles, passionnés de culture, ils rachètent le château en 1849 pour la somme de frs. 7'000.-. La restauration en est confiée au fils cadet Daniel Bovy, une véritable figure de roman. Après avoir étudié la peinture à Paris dans l'atelier d'Ingres, celui-ci était tombé malade en traversant le Simplon et avait dû renoncer à une carrière qui s'annonçait brillante. Pour le jeune peintre mélancolique, la réfection et la décoration du castel deviennent un projet de vie. Résidant à Gruyères pendant la belle saison, Daniel y est régulièrement entouré par les membres de sa famille aussi bien que par des artistes de renom. A sa demande, le célèbre peintre Camille Corot réalise quatre paysages dans le salon qui porte son nom. Dans la salle des chevaliers, Daniel Bovy fait revivre la splendeur passée des comtes. Sur la base de ses esquisses, un cycle légendé va être peint par Barthélemy Menn, Henri Baron et divers collaborateurs.

L'accumulation des charges financières a contraint les Bovy en 1861 à confier le château à la famille apparentée des Balland. Ces derniers continuent à restaurer le site avec ferveur. On leur doit l'aménagement des extérieurs du château et, en particulier, celui du splendide jardin à la française.

En 1938, l'Etat de Fribourg rachète le château pour frs 155'000.- et y fonde l'actuel musée. La Fondation Gottfried Keller se rend alors acquéreur d'un certain nombre d'objets d'art des collections Bovy et Balland, qui forment la base de l'exposition permanente. Depuis 1993, une Fondation assure au nom de l'Etat de Fribourg la conservation, la restauration, l'aménagement ainsi que la mise en valeur des bâtiments et de la collection.

La découverte du château est un magnifique voyage dans le temps et la culture, depuis le Moyen-Âge jusqu'au XXe siècle: majesté de l'architecture, riche collection historique, imaginaire et émotions avec des expositions temporaires hautes en couleurs et un spectacle multimédia novateur retraçant son histoire. Evénement incontournable à la période de Noël, les expositions de crèches et l'illumination festive de la cité attirent depuis des années un public passionné et de plus en plus nombreux.

Greyerz

Stadt und Gemeinde

Das malerische Städtchen Greyerz (frz. Gruyères) befindet sich auf einem Höhenrücken, auf 830 M.ü.M. Es wird eingerahmt vom eindrucklichen Panorama der Freiburger Voralpen, von denen der Moleson (2002 m), die Dent de Broc (1830 m) und die Dent de Chamois (1340 m) besonders zu erwähnen sind. Es liegt 33 km vom Kantonshauptort Freiburg und fünf vom Bezirkshauptort Bulle entfernt. Die politische Gemeinde besitzt eine Fläche von 28.39 km² und zählt 1687 Einwohner (Stand vom 1.1.2008), die sich auf vier sehr unterschiedliche Wohngebiete verteilen: auf das Städtchen auf dem Hügel (ca. hundert Einwohner), auf die beiden Weiler Epagny und Pringy am Fusse desselben und auf Moléson-Village.

Greyerz kann mit Auto, Bus, Bahn oder natürlich auch zu Fuss erreicht werden. Die Landwirtschaft nimmt noch heute eine wichtige Stellung ein. Sie beliefert zwei Agro-Unternehmen (Käse und Fleisch) mit den nötigen Rohstoffen. Die Schaukäserei in Pringy wurde 1969 als eine der ersten in der Schweiz eröffnet. 2001 wurde sie vergrössert, modernisiert und nennt sich seither nach dem bekannten Käse «La Maison du Gruyère». Auch die Holzverarbeitung besitzt in der walddreichen Gemeinde einen hohen Stellenwert. Die wirtschaftliche Spitzenposition nimmt jedoch die Tourismusbranche ein, die sowohl im Sommer wie auch im Winter zahlreiche Aktivitäten anbietet. Der Ausflugsort Moléson-sur-Gruyères, 1960 als «Retortenstation» errichtet, erweitert regelmässig seine Angebote für Sportler wie für Naturfreunde und Wanderer. Touristischer Hauptanziehungspunkt sind aber das Schloss und das Städtchen Greyerz. Sie stellen ein Kulturdenkmal von nationaler, ja internationaler Bedeutung dar. Zusätzlich zum Schloss bereichern zwei weitere Museen das Angebot für die Besucher: Das Museum HR Giger zeigt seit 1998 das Werk des bekannten Künstlers Hansruedi Giger, Schöpfer gruslig-fantastischer Wesen, z. B. «Alien» aus dem Film von Ridley Scott. Daneben befindet sich seit dem Jahre 2009 das Tibet-Museum der Stiftung Alain Bordier, das der buddhistischen Kunst der Himalaja-Region gewidmet ist. Seit mehreren Jahren setzen sich die Gemeinde und die Stiftung «Pro Gruyères» intensiv für die Erhaltung und Wiederherstellung des öffentlichen Raumes ein. Die erste Etappe dieser Arbeiten, welche unter anderem die neue Pflasterung und Beleuchtung des Städtchens beinhaltet, wird im Sommer 2010 mit einem grossen Fest abgeschlossen.

Das Schloss Greyerz: Geschichte und Kultur

Archäologische Funde belegen eine Siedlungskontinuität im Bereich des Hügels von Greyerz seit der Jungsteinzeit. Die Grafen von Greyerz, die im Mittelalter lange



Das weihnächtlich geschmückte Städtchen

Photo: Schloss Greyz

Zeit zu den einflussreichsten Familien der Westschweiz gehören, prägen ab dem Ende des 11. Jahrhunderts die Geschichte der Gegend nachhaltig. Stellung und Bedeutung der Grafenfamilie beruhte auf Rodungsherrschaft im oberen Saanetal, auf Burgenbau, Klosterstiftungen und später auch auf Stadtgründungen.

Der Name Greyz leitet sich wahrscheinlich vom Wappentier des Kranichs (franz.: grue) ab. Vom 11. bis ins 16. Jh. sind 19 Grafen von Greyz urkundlich bezeugt. Das Kernland der Grafschaft umfasste das obere Saanetal mit dem Pays-d'Enhaut (heute Kanton Waadt) und dem Saanenland (heute Kanton Bern). In der Anfangszeit ihrer Herrschaft erfreuten sich die Grafen grosser Unabhängigkeit. Auf Reichsgebiet errichtet, unterstand die Grafschaft direkt dem Kaiser. Um dem zunehmenden militärischen und wirtschaftlichen Druck der Städte Bern und Freiburg zu entkommen, unterwarf sich Rudolf III. (Graf von Greyz von 1226 bis 1270) im Jahre 1244 Peter II. von Savoyen. Die Architektur des Schlosses widerspiegelt diesen Wechsel. Zwischen 1270 und 1280 errichtet, entspricht seine Anlage auf quadratischem Grundriss einem zu dieser Zeit in Savoyen oft verwendeten Konstruktionsprinzip.

Unterhalb des Schlosses entwickelt sich zu dieser Zeit eine Siedlung, die gegen Ende des 14. Jh. das Stadtrecht erhält. Die spätmittelalterliche Einteilung hat sich

bis heute im Stadtbild und der Architektur der Häuser erhalten. Greyerz wird nun zu einem wichtigen Markttort, in dem jährlich sechs Märkte abgehalten werden. Man handelt mit Käse, Korn (die steinernen Kornmasse sind noch im Städtchen erhalten) sowie mit Klein- und Grossvieh. Kirchlich gehört Greyerz ursprünglich zur Pfarrei Bulle. 1254 wurde Greyerz nach dem Bau der Kirche St. Theodul durch Rudolf III. mit den Dörfern des linken Saane-Ufers zur eigenen Pfarrei erhoben. Ende des 15. Jahrhunderts beginnt auf dem Schloss eine wichtige Phase der Bautätigkeit. Ludwig (Graf von Greyerz 1475-1492) hatte 1476 auf eidgenössischer Seite an den Burgunderkriegen gegen Karl den Kühnen teilgenommen. Der Siegerpartei angehörend, befinden sich die Grafen in der Folge auf dem Höhepunkt ihrer Macht, Dies widerspiegelt sich auch in der Architektur des Schlosses: der äussere Hof mit der Kapelle wird umgestaltet, der oktogonale Treppenturm errichtet und der Wohntrakt mit steinernen Galerien ausgestattet. Dadurch verlor das Schloss seinen Festungscharakter und wurde zur herrschaftlichen Residenz. Doch die Glanzzeiten sollten nicht lange währen. Michael, der letzte Graf von Greyerz (1539 bis 1554), übernimmt die Herrschaft in einer finanziell angespannten Lage. Von cholerischem Charakter und immer über seinen Verhältnissen lebend, verschlimmert er die Situation innert kurzer Zeit. Im Herbst 1554 geht er Bankrott,



Kapelle und Schloss im Winterkleid

Foto: Schloss Greyerz

muss Greyerz verlassen und stirbt in Armut im Ausland. Seine Hauptgläubiger, die Städte Freiburg und Bern, teilen die Grafschaft unter sich auf. Das Schloss wird von 1555 bis 1798 Sitz der Freiburger Landvögte (aus dieser Zeit stammen die hölzernen Galerien im Innenhof, die barocken Interieurs und die zahlreichen Wappenscheiben), dann Residenz der Präfekten. Nach dem Sonderbundskrieg 1847 wird der Kanton Freiburg in 7 Bezirke eingeteilt. Die Verwaltung des neu geschaffenen Greyerzbezirks wird in Bulle angesiedelt, das Schloss Greyerz aufgegeben und zum Verkauf ausgeschrieben. Die Ehre, das Schloss vor dem Verfall gerettet zu haben, gebührt der Familie Bovy. In Genf in der Münzprägung und in La Chaux-de-Fonds in der Uhrmacherei tätig, kaufen sie 1849 für Fr. 7000.- das Schloss und richten es für sich als Sommerresidenz ein. Die Restaurierungsarbeiten werden Daniel, dem jüngsten Sohn der Familie übertragen. Für den in Paris ausgebildeten Kunstmaler, wegen einer heimtückischen Krankheit immer mehr in seiner Bewegungsfähigkeit eingeschränkt, wird Greyerz zum Lebenswerk. Er bittet seine Freunde, darunter bekannte Maler wie Camille Corot und Barthélemy Menn, im Schloss ein Andenken an ihren Aufenthalt zu hinterlassen. Der «Corot-Salon», mit seinen wunderschönen Landschaftsbildern, zeugt noch heute davon. Im Rittersaal lässt er die glorreiche Zeit der Grafen in einem monumentalen, farbenprächtigen Bilderzyklus neu auferstehen. Finanzielle Schwierigkeiten zwingen jedoch die Bovys, das Schloss bereits 1861 an die verwandte Familie der Balland abzugeben. Diese führen die Restaurierungsarbeiten im gleichen Sinne weiter. Die Gestaltung der Aussenräume, insbesondere das Anlegen des französischen Gartens, geht auf ihre Initiative zurück. 1938 verkaufen sie dann das Schloss für Fr. 155'000.- an den Kanton Freiburg. Dieser eröffnet das heutige Museum, und dank der Unterstützung durch die Gottfried Keller-Stiftung kann ein grosser Teil der Sammlung Bovy-Balland für die Dauerausstellung erworben werden. Seit 1993 verzichtet der Kanton auf die direkte Einflussnahme. Nun kümmert sich eine öffentlich-rechtliche Stiftung im Namen des Staates um die Erhaltung und die in Wertsetzung des Gebäudes und der Sammlung.

Mit über 180'000 Besuchern pro Jahr ist Greyerz klar die Nummer 2 in der Hierarchie der Schlösser in der Schweiz (nach Chillon). Sein Besuch bietet eine Zeitreise, die vom Mittelalter bis ins 21. Jahrhundert reicht: eine imposante Architektur, eine breit gefächerte historische Sammlung, abwechslungsreiche Sonderausstellungen und eine neuartige Multimediaschau zur Geschichte des Schlosses. Ein «Must» für Besucher aus nah und fern bildet seit Jahren die Krippenausstellung, gefolgt von einem gemütlichen Bummel durch das weihnachtlich erleuchtete Städtchen.

Noël au Château: Crèches du Pérou de la collection Hartl

Le collectionneur de renom Alfred Hartl (voir GLORIA 46/2006, p. 9-11 et 47/2007, p. 26-28) a exposé l'an passé au Château de Gruyères les fascinantes crèches *arte povera* de l'artiste italien Roberto Cipollone dit CIRO. Pour l'édition 2009 de « Noël au Château » (du 21 novembre 2009 au 10 janvier 2010), il met à l'honneur les crèches du Pérou, point fort de sa collection, dans une présentation spectaculaire réalisée en collaboration avec Monika Amrein. Les lignes qui suivent sont une traduction libre du texte d'Alfred Hartl et donnent un aperçu de la variété et de la qualité des œuvres qui seront exposées.

Présentation de l'exposition

«Avec plus de 150 crèches du Pérou, le Château de Gruyères ouvre ses portes à une exposition de Noël exceptionnelle. Haute en couleurs et enchanteuse pour les yeux, surprenante par sa force expressive, la présentation y met l'accent sur les facettes multiples – artistiques, ethnographiques, spirituelles – qui distinguent l'art de la crèche péruvienne.

Placés sous le signe de l'inspiration et de la vivacité d'apparence, on découvre les groupes de Noël des grands créateurs contemporains: Mamani, Tupac, Ochante, Pizarro, Feriberto, Vidal, Liz, Mendivil et De Sierra.

Artistes et artisans de la «Fête du Soleil»

Une autre présence incontournable est celle des artistes et des artisans membres de l'Inti Raymi (Fête du Soleil). Cette association, parmi les plus importantes du Pérou, est placée sous le label du commerce équitable et réunit plus de 1'000 familles ; elle vise à lutter contre le nivellement et l'exploitation des activités artistiques par les grands marchands. Au Château, on admire, tour à tour, les céramiques de Chulucanas, Quinoa, Raqchi, Lima, les peintures et les retables de Cuzco et Huamanga, les courges gravées de Cochas Grande, les sculptures sur bois de Lurin, ou encore les crèches des tisserands d'Ayacucho et celles des cardeuses et tricoteuses de Tinki et de Puno.

Les retables péruviens

Il convient de mentionner en particulier les retables, qui seront exposés dans deux grandes vitrines. Se présentant sous la forme d'édicule muni de volets, les retables du Pérou sont marquants par leur chromatisme et le foisonnement de personnages anecdotiques, parfois dramatiques, qui sont mis en scène autour de la Sainte Famille. L'extérieur du caisson en bois est traditionnellement décoré par des fleurs

aux pétales multicolores. A l'intérieur, les innombrables figurines sont réalisées dans une mixture spéciale de plâtre et de farine, richement peintes et ornementées. Elles évoquent un monde typiquement péruvien, riche en événements et en émotions. Le registre sacré, avec la Nativité et les Saints, est entouré d'innombrables protagonistes inspirés du monde paysan ou reflétant les rêves et les espoirs des artistes. Alors que les plus petits retables, aux personnages miniatures et toits pointus, ne dépassent pas la grandeur d'une boîte d'allumettes, les plus imposants mesurent jusqu'à 1.50 m de haut.

Les origines du retable remontent aux méandres de l'histoire du continent sud-américain. En effet, lors de la conquête du Nouveau Monde au XVI^e siècle, les Espagnols importent les châsses de saint Luc et de saint Marc. Les missionnaires sillonnant le pays les utilisent alors comme autels portatifs pour expliquer aux Indiens la foi chrétienne. Les populations indigènes vont reprendre cet usage religieux, en développant la forme et en enrichissant le contenu par leurs propres traditions. Ainsi, les retables du Pérou possèdent-ils souvent une dimension magique en écho aux croyances andines et aux esprits de la nature. Ils sont sensés protéger leurs propriétaires contre la malchance, la maladie et la violence.



Un retable péruvien, Sammlung Hartl.

Photo: Château de Gruyères



Une Crèche des les Indiens Shipibo, Sammlung Hart

Photo: Château de Gruyères

Les crèches ethniques Shipibo et Chulucanas

On peut aussi admirer les différentes crèches produites par les importants groupes ethniques comme les indiens Shipibo d'Amazonie péruvienne. Comme les Shipibo eux-mêmes, leurs œuvres en céramique ont le corps entièrement recouvert par des signes géométriques et labyrinthiques symbolisant les chemins, les rivières ainsi que le cosmos. Ces labyrinthes sont sensés protéger l'homme contre la pénétration du mal et des influences néfastes, en ceci que le mal se perd justement sur la peau et ne peut plus atteindre le cœur et l'esprit. En outre, les personnages de Noël ont parfois le crâne ouvert : il s'agit là d'un symbole de l'ouverture de l'être humain au divin.

Ou encore le peuple des Chulucanas, qui vit sur la côte nord du Pérou, au pied du Mont Vicus, et dont l'art virtuose et ancestral de la céramique est réputé dans le monde entier. Aujourd'hui encore, les Chulucanas donnent vie à d'étonnantes figures ventrues sans utiliser de tour de potier, comme ils le faisaient déjà en 500 avant

Jésus-Christ. De même, l'éclat des coloris subtils n'est pas dû à l'emploi de vernis, mais résulte d'un polissage méticuleux de la céramique avant la cuisson. Est également très impressionnante la crèche en paille qui a été créée par les indigènes habitant sur les îles flottantes du lac Titicaca, à 3'810 m d'altitude et couvrant une superficie de 8'288 km².»

Alfred Hartl / Traduction: Anita Petrovski

Peruanische Krippen aus der Sammlung Hartl im Schloss Greyerz

Einleitung

Der bekannte Sammler Alfred Hartl (siehe GLORIA 46/2006, S. 9-11 und 47/2007, S. 26-28) stellte im letzten Jahr auf Schloss Greyerz faszinierende Weihnachtskrippen des italienischen Künstlers Roberto Cipollone (CIRO genannt) aus. Nun kommt er wieder aufs Schloss. Heuer zeigt er an Weihnachten peruanische Krippen, einen Schwerpunkt seiner Sammlung, in einer besonders umfassenden und spektakulären Präsentation. Im nachfolgenden Text gewährt Alfred Hartl einen Einblick in diese Ausstellung. Der Besuch der Ausstellung mit rund 150 Exponaten aus Peru ist in vieler Hinsicht sehr sehenswert. Die Krippen vermögen die Besucherin/den Besucher allein schon durch ihre intensive Farbigkeit zu bezaubern. Gleichzeitig überraschen ihre starke Ausdruckskraft und ihre künstlerische, ethnografische sowie spirituelle Vielfalt. Gezeigt wird zum einen ein repräsentativer Querschnitt von Werken der bekanntesten zeitgenössischen peruanischen Künstler, wie Mamani, Tupac, Ochante, Pizarro, Feriberto, Vidal, Liz, Mendivil oder De Sierra.

Künstler und Kunsthandwerker der Organisation «Fest der Sonne»

Einen zweiten Schwerpunkt der Ausstellung bilden Arbeiten verschiedener Künstler und Kunsthandwerker, die sich zur grössten gemeinnützigen Fair Handels Organisation «Inti Raymi» (Fest der Sonne) Perus zusammengeschlossen haben. Zu diesem Schritt sahen sie sich gezwungen, damit sie sich besser vor der Ausbeutung und Nivellierung ihrer künstlerischen Aktivitäten durch verschiedene Grosshändler schützen konnten, mit Erfolg.

Zu sehen sind in Greyerz Keramikrippen aus Chulucanas, Quinoa, Raqchi, und Lima, dann bemalte Arbeiten aus den Regionen Cuzco und Humanga, ferner Kür-



Detail aus einem Retabel: Hl. Familie mit Hirten und Schafen (vgl. Abb. S. 17).

Foto: Schloss Greyzer

biskrippen aus Cochabamba, auch Holzschnitzfiguren aus Lurin und gewobene Krippen aus Ayacucho sowie schliesslich gekardete und gestickte Krippen aus Tinki und Puno.

Peruanische Retabel

Eigens zu erwähnen sind die Werke der Retablisten, die in zwei grossen Vitrinen zu sehen sind. Die gezeigten Retablos sind Tragaltäre in Form eines Häuschens, die im Innern Weihnachtsszenen zur Darstellung bringen. Dabei zeichnen diese sich durch grelle Farbigkeit aus, aber auch durch den Wirrwarr ganz unterschiedlicher Personen, die sich um die Heilige Familie tummeln. Der Kasten aus Holz ist äusserlich mit Blumen aus bunten Blütenblättern bemalt; in gleicher Weise ist auch das Innere der Türen dekoriert, mit denen die Häuschen geschlossen werden können. Die Figuren bestehen aus einem speziellen Mix aus Mehl und Gips, die nach der Ausformung bemalt werden. Das Geschehen von Bethlehem wird dabei nach Peru verlegt und mit vielen Personen aus dem Alltag auf dem Lande umgeben, die öfters die Träume und Hoffnungen jener widerspiegeln, welche das Kunstwerk geschaffen haben. - Die Wurzeln der peruanischen Retablos liegen im Dunkel der bewegten Geschichte des südamerikanischen Kontinents. Die Spanier hatten im 16. Jahrhundert während der blutigen Eroberung der Neuen Welt so genannte St. Markus-Schreine mitgebracht. Mit ihnen zogen die Missionare durch das Land und erklärten anhand der gezeigten Darstellungen den christlichen Glauben. Die einheimische Indio-Bevölkerung übernahm diesen religiösen Brauch und bereicherte ihn mit ihrer eigenen Tradition an. Die Altäre erhielten oft auch eine magische Funktion im Zusammenspiel mit den Naturgeistern und sollten die Eigentümer vor Unglück, Krankheit und Gewalt schützen. Die Schränkchen mit dem spitzen Giebeldach können kleiner sein als eine Streichholzschatulle. Die grössten haben eine Höhe von 150 Zentimetern.

Krippen ethnischer Gruppen

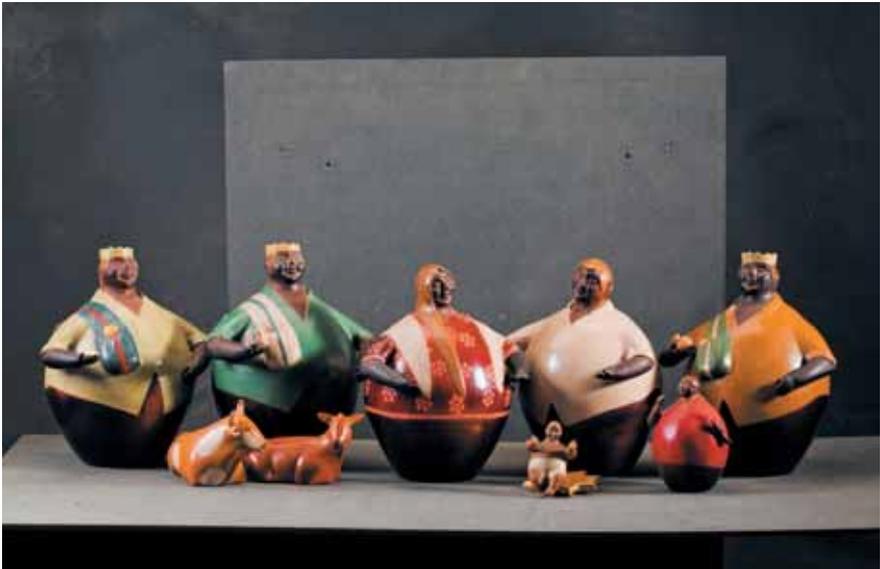
Bewundert werden können in der Ausstellung auch verschiedene Krippen bedeutender ethnischer Gruppen, wie diejenigen der **Shipibo Indios** aus dem tropischen Regenwald des oberen Amazonas im Nordosten Perus (vgl. Abb. S. 18). Wie die Indios selbst sind auch ihre Werke am ganzen Körper mit geometrischen und labyrinthähnlichen Zeichen bemalt, welche Flüsse, Wege und den ganzen Kosmos darstellen. Diese Irrgärten sollen den Menschen gleichzeitig auch vor dem Eindringen von bösen und gefährlichen Einflüssen schützen, in dem sich das Böse bereits auf der Haut des Menschen verläuft und so nicht mehr seinen Geist und sein Herz erreichen kann. Die Figuren ihrer Weihnachtsszenen werden

manchmal mit einer offenen Schädeldecke gezeigt, als Symbol für das Sich-Öffnen der Menschen für das Göttliche.

Schliesslich noch ein Wort zur Herstellung der bereits erwähnten Krippen aus der Gegend von **Chulcanas**, die sich an der Nordküste Perus am Fusse des Vicus Berges ausbreitet. Noch heute werden hier, wie bereits 500 vor Christus, ausdrucksstarke dickbauchige Figuren ohne Töpferscheibe gestaltet, für deren behutsame Farbgebung keinerlei Glasuren zum Einsatz kommen. Der natürliche Glanz ihrer Stücke entsteht allein durch Polieren des noch feuchten Tons vor dem Brennen. Zum Brennen werden dann frische oder getrocknete Bananen- bzw. Mangoblätter beigegeben.

Beeindruckend ist schliesslich auch eine aus reinem Stroh gefertigte Krippe, die von den Indios stammt, die auf den schwimmenden Strohinseln des Titicacasees leben (3810 m ü. M., 8288 km² Fläche).

Alfred Hartl/Anita Petrovski



Dickbauchige Krippenfiguren aus der Gegend von Chulcanas, Sammlung Hartl.

Foto: Schloss Greyz

Die barocke Krippe aus St. Gallenkappel

Die Krippen der Barockzeit

Zur Feier der Christnacht wurde im 15. Jahrhundert mancherorts in der Kirche eine Futterkrippe mit dem Jesusknaben aufgestellt. In der Barockzeit – im 17. und 18. Jahrhundert – begann man, dem Christkind immer mehr Figuren beizugeben. Nach dem Vorbild grosser Barocktheater wurden neben Maria und Josef Engel, Hirten, Könige und Schaulustige um das Jesuskind gruppiert. Das christliche Weihnachtsfest war ein kirchlicher Höhepunkt und man schmückte die Kirche gerne mit plastischen Darstellungen der Geburt Christi in Form von reich ausgestatteten Weihnachtskrippen. So konnte man den gläubigen Betrachtern das Weihnachtsgeschehen anschaulich vorführen. Auch wenn das Christkind im Barock oft auf einem weichen Seidenkissen liegt, nennt man die ganze weihnachtliche Figurengruppe weiterhin «Krippe».

Neben den geschnitzten Krippenfiguren kamen im Barock immer mehr Figuren in Mode, die bewegliche Glieder hatten und kostbare Gewänder trugen. Auf den heutigen Betrachter wirken diese Figuren wegen der Farbigkeit der Stoffe und der vielen glitzernden Gold- und Silberborten wie aus einem Märchen. Ihre Gewänder waren aber im 17./18. Jahrhundert durchaus üblich und entsprechen den damaligen standesgemässen Kleiderformen.

Manchmal schenkte ein Bürger der Pfarrkirche sogar eine Krippenfigur mit den eigenen Gesichtszügen. Offenbar liebte man es damals, sich in Form einer geschenkten Figur zu verewigen und so seine Anteilnahme an einem weit zurückliegenden Geschehen zu bekunden.

Barockkrippen zeigten aber nicht nur die Geburt Christi, sondern im Verlauf des Weihnachtsfestkreises wurden die Darstellungen geändert. Bei gleich bleibender Landschaft wechselte man Figuren und Häuser aus, je nach dem, was am betreffenden Tag im Evangelium stand oder gefeiert wurde. So kommen die Drei Könige mit Gefolge am 6. Januar. Der greise Hohepriester Simeon beschneidet das Jesuskind an Neujahr. Der zwölfjährige Jesus mit der goldenen Strahlenkrone geht verloren, aber seine Eltern finden ihn wieder im Tempel von Jerusalem und sehen, wie er dort mit den Schriftgelehrten debattiert.

Die Krippe aus St. Gallenkappel (um 1760)

Die Weihnachtskrippe stand ursprünglich in der Pfarrkirche St. Laurentius und Gallus in St. Gallenkappel. Diese wurde von 1754 bis 1764 neu gebaut und lag im 18. Jahrhundert in der Grafschaft Uznach ausserhalb des fürststädtischen Gebietes. Bis heute gilt sie als eine der reichsten Rokokokirchen der Schweiz.

Wie kam gerade die kleine Pfarrgemeinde St. Gallenkappel zu einer so farbenprächtigen Weihnachtskrippe? Die Ursprünge der Krippe liegen im Dunkeln. Auf jeden Fall zeugen die kostbaren Figuren in ihren prachtvollen Kleidern vom Stolz der Pfarrei, die sie anfertigen liess. Eine solche Krippe war das Gemeinschaftswerk vieler. Vermutlich beteiligten sich alle Bürger und Bürgerinnen von St. Gallenkappel – ob reich oder arm – an der Herstellung der Krippenfiguren.

Die bis zu 60 cm hohen Figuren wurden wahrscheinlich – wie das damals üblich war – von einem Meister der Gegend aus Lindenholz geschnitzt und bemalt. Besonders fein schnitzte er die Gesichter der Figuren und versah sie mit beweglichen Kopf-, Arm- und Beingelenken. So zeichnet sich jede einzelne Figur durch ausdrucksvolle Gesichtszüge und charakteristische Gebärden aus.

Die prächtigen kostbaren Gewänder wurden wohl von Schwestern in einem benachbarten Frauenkloster – vielleicht im Zisterzienserinnenkloster Mariazell Wurmsbach – in liebevoller Kleinarbeit genäht. Dabei verwendeten die Nonnen oft Reste der kostbaren Priestergewänder aus Brokat, Samt, Seide, Damast, Gold- und Silberborten. Die Krippenfiguren tragen aber nicht etwa Kleider wie zur Zeit von Christi Geburt, sondern Kostüme aus der Mitte des 18. Jahrhunderts, ja sogar einheimische Trachten. Bei der Darstellung biblischer Themen war es früher durchaus üblich, die Figuren und ihre Ausstattung in die eigene Zeit zu versetzen – als wäre es ein gegenwärtiges Geschehen.

Neben der zwar kostbaren, aber schlicht geschnittenen Kleidung von Maria und Josef fallen vor allem die Heiligen Drei Könige samt ihren Dienern mit den üppig ausgestatteten Gewändern auf. Letztere tragen ihren Herren das Zepter nach oder halten die lange Schleppe. Die drei einheimischen Paare erscheinen in festlicher Kleidung. Die Männer sind jeweils nach der französischen Mode mit Kniehosen, knielangem Schossrock und einer Weste bekleidet, je nach Stand aus Seide oder Tuch gefertigt. Die prachtvollsten Gewänder gehören zum Bürgerpaar. Die beiden sind ganz in Brokatseide gekleidet; sein Hemd mit Halsbinde bzw. ihre Bluse sind spitzenbesetzt. Der Reifrock der Dame ist vorne geöffnet; darunter ist die abgesteppte Jupe sichtbar. Als Kopfbedeckung trägt er einen Dreispitz und sie eine so genannte Dussettenhaube nach französischem Vorbild. Die Landfrau tritt in einem gestreiften, mit Hüftpolstern unterlegten Seidenkleid auf, das mit einem Schultertuch und einer Schürze aus Mousselin ergänzt wird. Die Bäuerin trägt einen wollenen Rock mit einer schwarzen Taftschürze, dazu über einer Leinenbluse ein geschnürtes Wollmieder mit einem Brustlatz und eine so genannte Rosenhaube.

Zur Krippe aus St. Gallenkappel gehörten ursprünglich sicher auch einige Hirten, Ochse und Esel sowie mehr als nur zwei Schafe. Alle diese Figuren sind im Laufe der Zeit auf unerklärliche Weise verloren gegangen. Ebenso verschwand der Stall. Die Weihnachtskrippe bestand anfänglich wohl etwa aus 40 Figuren. Diese wurden



Drei Könige, Krippe aus St. Gallenkappel

Foto: Historisches und Völkerkundemuseum SG

wahrscheinlich an Weihnachten 1764 erstmals in der soeben neu eingeweihten Pfarrkirche von St. Gallenkappel zur Erbauung der Gläubigen aufgestellt.

Das Schicksal der 250jährigen Krippenfiguren

Die kostbaren Krippenfiguren aus St. Gallenkappel stammen aus der 2. Hälfte des 18. Jahrhunderts, also aus der Blütezeit der Krippenherstellung. Sicher stand die Weihnachtskrippe während längerer Zeit in Gebrauch und die Figuren mussten mehrmals erneuert oder ergänzt werden. Unter dem Einfluss der Aufklärung und der Säkularisation kam prunkvoller Weihnachtsschmuck in den katholischen Kirchen zu Beginn des 19. Jahrhunderts aus der Mode. Das Aufstellen von Kirchenkrippen in den Gotteshäusern wurde sogar ein Vierteljahrhundert lang verboten. Die Leute wollten aber nicht auf die farbenfrohen Krippenfiguren verzichten und wussten einen Ausweg. Je nach Stand kauften sie sich zum Beispiel eine teure Krippe mit geschnitzten Figuren oder eine billige Papierkrippe für ihr Heim. So führte das Verbot der Kirchenkrippen praktisch zu einem Aufblühen der Krippentradition in den Familien.

Ab 1860/70 bemühte sich die Kirche um die Erneuerung der Krippentradition und eine Rückkehr der Weihnachtskrippe in den Kirchenraum. Da der neue Krippenstil nur geschnitzte Figuren zuließ, wandte man sich gegen den «Schund» früherer Zeit, vor allem gegen die barocken Figuren mit den kostbaren Gewändern.

So wurden auch die barocken Krippenfiguren aus St. Gallenkappel im 19. Jahrhundert im Keller eingelagert und vielleicht zum Teil veräussert. Erst 1910 verkaufte «Herr Lehrer Küng aus St. Gallenkappel» dem Historischen Museum St. Gallen 31 Figuren zum bescheidenen Preis von Fr. 350.—. Von den 31 Figuren sind heute im Museum nur noch 23 erhalten.

Während rund drei Jahren – von 1982 bis 1985 – wurden die 23 noch erhaltenen Krippenfiguren in Solothurn von Salvatore Burrafato und Kathrin Kocher fachmännisch und stilgerecht restauriert. Nach sorgfältiger Reinigung ersetzte der Holzrestaurator Burrafato all jene Teile der Figuren, die in den letzten 250 Jahren beschädigt worden oder sogar verloren gegangen waren. Einzelne Risse im Holz liess er als normale Abnutzung der Zeit gelten, doch grössere Schäden an Gelenken und Extremitäten wurden diskret ausgebessert oder neu geschnitzt. Falls es nötig war, wurden die künstlerisch wertvollen Schnitzarbeiten neu bemalt und mit einem Schutzlack überzogen. Der Holzrestaurator bemühte sich, den Figuren wieder zu Beweglichkeit und Standfestigkeit zu verhelfen.

Sobald die hölzernen Figuren gerade standen, wechselten sie ins Atelier der Textilrestauratorin Kathrin Kocher. Gelegentlich trugen die Figuren ein einfaches Kleid über dem ursprünglichen Gewand. Liessen sich die originalen Kleider noch verwenden, wurden sie zuerst in entmineralisiertem Wasser gewaschen. Die noch

reparablen Schäden wurden von Hand und kunstgerecht behoben. Hatte ein Kleid allerdings zu stark unter den Witterungseinflüssen gelitten, machte sich Kathrin Kocher auf die aufwendige Suche nach alten Stoffen aus der Epoche des ausgehenden 18. Jahrhunderts. Neue Textilien konnte sie nicht verwenden, weil alte Stoffe ganz andere Farbtöne und Strukturen haben und sich nicht mehr mit den heutigen kombinieren lassen. Mit modernen Stoffen sähen die restaurierten Figuren wie nagelneu aus. Seit der dreijährigen Restaurierung erstrahlen die barocken Krippenfiguren aus St. Gallenkappel wieder in altem Glanz.

Victor Manser

La crèche baroque de St. Gallenkappel (env. 1760)

Crèches baroques

Souvent, dans les églises du XVe siècle, la Nativité était symbolisée par un Poupon Jésus couché dans une mangeoire. Le monde baroque, avec son amour pour les vastes représentations théâtrales, groupe autour de l'Enfant Dieu les autres personnages cités dans l'Évangile: Marie et Joseph, anges, bergers, rois mages et badauds. Ainsi le peuple des enfants et des fidèles illettrés recevait par l'image le récit de Noël.

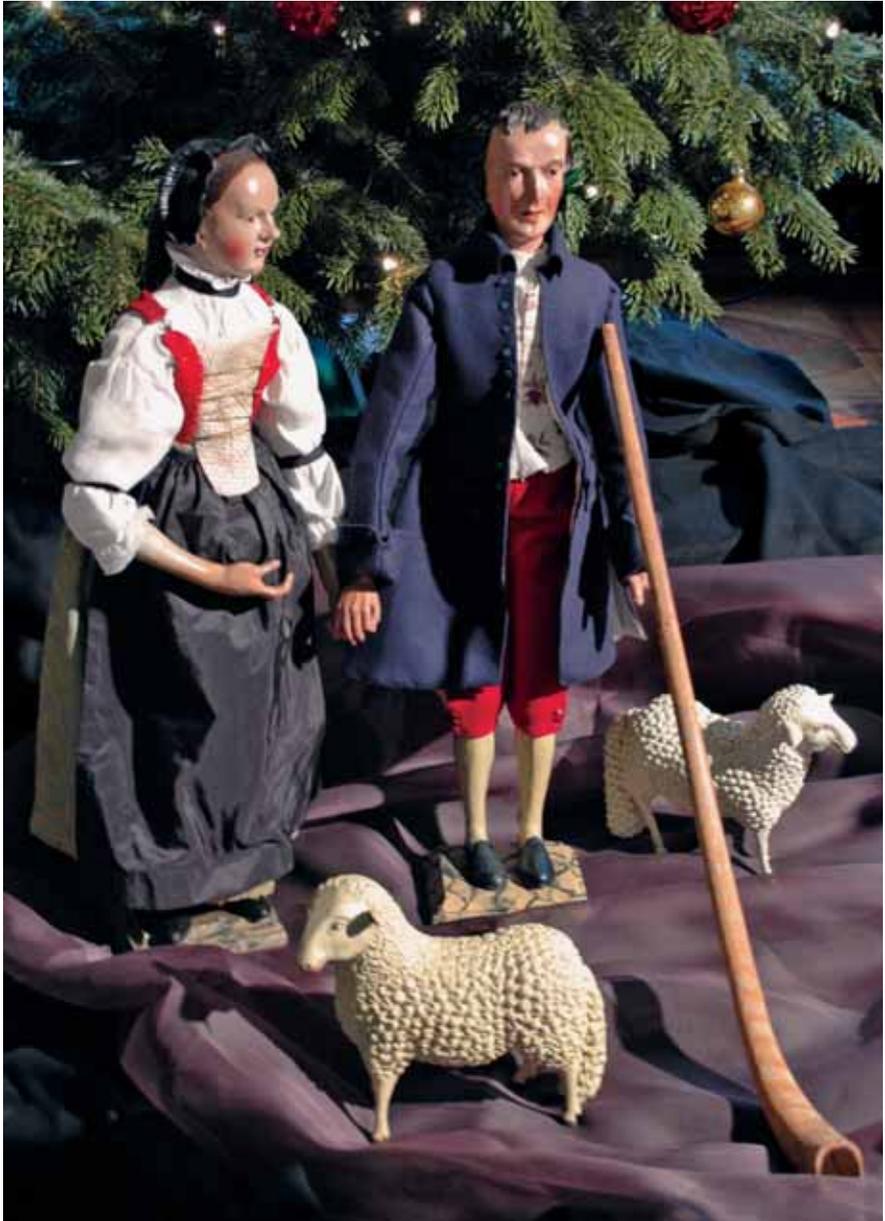
Les figurines sculptés se virent supplantées aux XVIIe-XVIIIe siècles par des personnages aux membres articulés qui permettaient de les recouvrir de riches vêtements aux couleurs somptueuses, aux ornements d'or et d'argent, tels que les portaient les notables de l'époque et qui, aujourd'hui, nous paraissent sortis tout droit d'un conte de fées.

La crèche de St. Gallenkappel souligne la validité universelle de la Nativité en la plaçant dans son cadre et son époque. Plusieurs personnages portent les traits d'un donateur qui a voulu souligner par son cadeau la part qu'il prenait à cet événement unique.

Souvent les crèches baroques reflétaient l'année liturgique tout entière. La structure du paysage restait la même, personnages et bâtiments s'adaptaient au récit de l'Évangile du jour: Siméon accueillant l'Enfant au temple pour la Circoncision, Joseph et Marie retrouvant Jésus au milieu des scribes, etc.

La crèche de St. Gallenkappel

L'église de St. Gallenkappel se trouvait au XVIIIe siècle dans le comté d'Uznach, soit en dehors des possessions du couvent de St. Gall. Dédiée aux saints Laurent



Bäuerin und Bauer, Krippe aus St. Gallenkappel

Foto: Historisches und Völkerkundemuseum SG

et Gall, elle a été reconstruite entre 1754 et 1764 et constitue l'édifice le plus prestigieux de l'époque rococo en Suisse.

Il est frappant de voir une paroisse aussi petite que celle de St. Gallenkappel posséder une crèche aussi précieuse. Certainement qu'elle est née de l'enthousiasme de toute la communauté dont chaque membre – riche ou pauvre – a tenu à participer à l'œuvre commune par un don ou par du travail bénévole.

Les figurines articulées mesurent jusqu'à 60 centimètres de haut. Les visages sculptés avec soin dans du bois de tilleul et peints par un artiste donnent à chaque personnage vie et caractère.

La minutieuse confection des splendides vêtements fut probablement confiée à des moniales – peut-être aux cisterciennes du couvent de Mariazell à Wurmsbach – qui avaient l'habitude de les tailler dans les chutes des précieux tissus de velours, de soie, de brocart et de damas, les restes de galons d'or et d'argent utilisés pour la confection de vêtements liturgiques. Pour bien souligner l'actualité permanente des récits bibliques, l'on n'hésitait pas à les représenter en scènes contemporaines.

Les mises les plus simples sont celles de Marie et de Joseph, les plus somptueuses celles des Mages et des serviteurs que les entourent. Trois couples autochtones se tiennent sur leur trente-et-un: les hommes vêtus d'habits à la française, en soie brochée pour le bourgeois. La robe à crinoline de son épouse s'écarte sur le devant pour laisser voir le jupon piqué; tous deux ne lésinent guère sur les dentelles. La villageoise est vêtue d'une robe de soie rayée, rembourrée aux hanches et complétée d'un châle et d'un tablier en mousseline. L'habit du paysan est fait de drap; sa compagne porte une jupe en laine et un tablier de taffetas noir. Sa blouse de lin est retenue par un corsage lacé en laine et ses cheveux sont cachés sous un bonnet «à la rose».

On croit savoir que la crèche comptait à l'origine une quarantaine de personnages. Malheureusement beaucoup d'entre eux ont été perdus au cours des années écoulées depuis 1764, date de l'inauguration de l'église reconstruite. De l'âne, du bœuf, des bergers et de leur troupeau ne subsistent que deux moutons.

Déclin et renouveau des crèches

Au début du XIX^e siècle, époque de rationalisme et de sécularisation, les décorations de Noël dans les églises catholiques tombèrent en désuétude. On en vint même à interdire les crèches durant un quart de siècle. Mais les fidèles refusaient de renoncer à ces représentations colorées et vivantes de la Nativité qui leur étaient chères: ils s'en procurèrent pour en doter leurs foyers, en bois sculpté ou en papier, selon leurs possibilités. La crèche, chassée des églises, prospéra dans les familles.

À partir des années 1960/70, l'Église s'efforça de faire revivre la tradition des crèches dans les sanctuaires. Le goût avait changé: des personnages sculptés supplantèrent les précieuses «poupées» baroques.

On remisa dans une cave les figurines de la crèche de St. Gallenkappel, on en vendit une partie. En 1910, probablement pour financer des travaux d'entretien à l'église, le maître d'école du village, M. Küng, céda pour la somme de 350.- francs trente-et-un personnages au Musée Historique de St Gall. Actuellement, celui-ci en possède encore vingt-trois.

Entre 1982 et 1985, ces vingt-trois rescapés ont été confiés à Soleure aux soins éclairés de restaurateurs compétents. Le spécialiste du bois Salvatore Burrafato a remis en état les éléments sculptés: il les a soigneusement nettoyés, a bouché les fentes trop importantes tout en conservant celles, légères, qui témoignent de l'ancienneté des pièces. Il a remplacé les éléments qui au cours de 250 ans avaient été cassés ou perdus. Il a discrètement rafraîchi la peinture et appliqué un vernis de protection. Il s'est efforcé de rendre à chaque personnage sa stabilité et de restituer la mobilité de ses éléments.

Les figurines ont passé directement des mains du sculpteur à celles de la spécialiste en textiles Kathrin Kocher. Les parures originelles de quelques-unes d'entre elles avaient été recouvertes d'un habit plus simple. Si l'état de conservation du vêtement ancien permettait de l'utiliser encore, Madame Kocher l'a lavé à l'eau douce et l'a raccommode d'une aiguille experte. Pour remplacer les épaves irrécupérables, elle s'est mise à la difficile recherche de tissus datant de la fin du XVIIIe siècle. En effet, il est impossible de combiner tissus anciens et nouveaux: leurs textures et leurs couleurs sont trop différentes pour pouvoir s'assortir. Drapées dans des tissus de fabrication récente, les figurines auraient paru neuves.

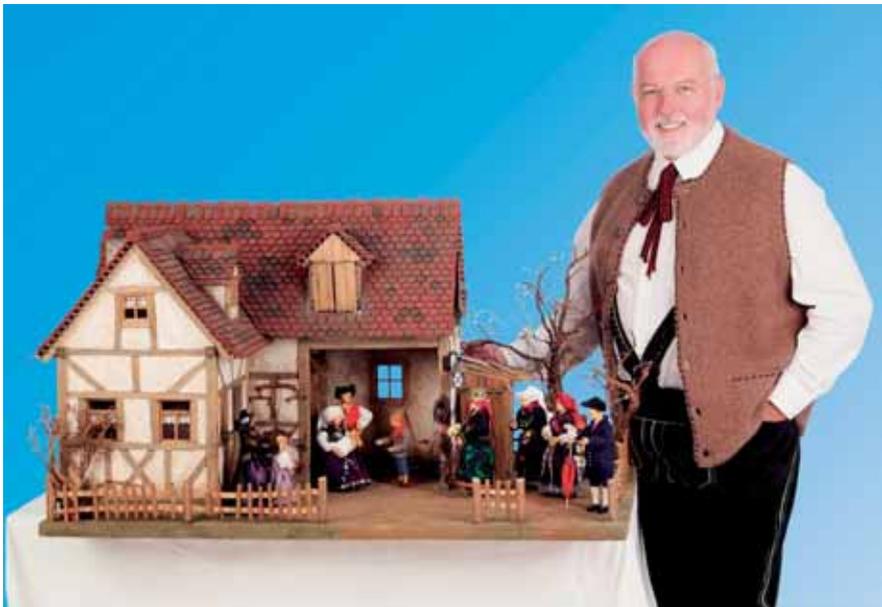
Ces travaux de restauration, qui ont duré trois ans, pour un coût de 40'000.- francs, ont rendu toute leur beauté aux personnages de la crèche baroque de St. Gallenkappel.

Victor Manser

Traduction : Irène Strebel

Karl Heinz Exner – zum 60jährigen Krippenbauerjubiläum

Dieses Jahr kann unser Mitglied Karl Heinz Exner aus Bischberg D ein seltenes Jubiläum feiern: seit 60 Jahren baut er Krippen. 1948 hat ihn eine gute Bekannte der Familie an Weihnachten in ihre Stube eingeladen, um ihm als Buben ihre Krippe zu zeigen. Er staunte und wurde vom «Krippenfieber» ergriffen. 1949 baute er seine erste Krippe. Dabei blieb es nicht, fortan baute er Jahr für Jahr eine oder mehrere Weihnachtskrippen für Verwandte, für Nachbarn für Freundinnen und Freunde. Schliesslich trat er in den Bamberger Krippenverein ein, darauf figurierte er schon 1984 als Aussteller in der dortigen Maternkapelle, was als hohe Auszeichnung für besonders gute Arbeiten gilt. 1986 erhielt er den Auftrag, für seine Heimatpfarrkirche eine Jahreskrippe einzurichten, die er heute noch betreut. Fünf Jahre später regte er in seiner Heimatgemeinde das Aufstellen einer Ortskrippe an; seither konnte er bei mehr als 15 Ortskrippen in der näheren Umgebung von Bischberg seine Erfahrung weiter geben. Höhepunkte in seinem Schaffen bildeten 1990 der Erwerb des Krippenbaumeisterdiploms in Innsbruck



Karl Heinz Exner vor einer seiner Krippen.

Foto: Karl Heinz Exner

und 2004 die Auszeichnung mit dem Diplom vom Weltkrippenverband UN FOE PRAE in Königgrätz, gewissermassen der Nobelpreis für Krippenbauer.

Karl Heinz Exner hat seine Krippen schon an verschiedenen Orten gezeigt, 15 Jahre lang jeweils im Museum Krippana in Hergersberg B. Sie waren aber auch an Ausstellungen in Berlin, Wien, Bonn und in verschiedenen Städten in Bayern und im Schwarzwald zu bewundern. Zu seinem heurigen Jubiläum stellt er seine Werke im Unteren Schloss in Bischberg aus, ein Ort der gut fünf Kilometer westlich von Bamberg liegt. Unter dem Titel: «Krippe, Begegnung mit Gott» werden etwa 50 Exponate aus seiner Hand gezeigt. Neben den ganz besonderen Krippen wird auch der Zyklus «Von der Vertreibung aus dem Paradies bis zur Auferstehung» zu sehen sein.

Neben dem Präsentieren des eigenen Schaffens an Ausstellungen war es Karl Heinz Exner die Nachwuchsförderung stets ein grosses Anliegen. Eingedenk seines Weges zur Krippe möchte er vor allem die Jungen Herzen dafür begeistern. Alljährlich kommen Mädchen und Knaben mindestens eines Kindergartens zu ihm in die Werkstatt und bauen zusammen eine Krippe. Daneben entfaltete er eine reiche Vortragstätigkeit, beginnend bei Primarschülern und endend bei den Besuchern der Volkshochschulen. Gross und Klein lädt er gerne während seiner Ausstellungen zum Mitmachen ein.

Wir gratulieren unserem erfolgreichen Mitglied zu seinem seltenen Jubiläum und wünschen ihm von Herzen alles Gute.

Hansjakob Achermann

Zum Hinschied von Br. Gilbert Galceran OCist.

In Zisterzienserkloster in Santa Cristina d'Aro ist am 1. August 2009 Fra Gilbert Galceran i Famadas im hohen Altar von 97 Jahren gestorben. Er hat in der Zeit von 1953 bis 1956 das Krippen-Diorama in zwölf Bildern für die Abtei Hauterive geschaffen. Eine Würdigung seines Schaffens als höchst produktiver und verdienstvoller Krippenfreund erscheint in der nächsten Ausgabe des GLORIAS.

Hansjakob Achermann

Kurse, Tagungen und Reisen

Krippenbaukurs im April 2010 in Schaanwald

Der Verein der Krippenfreunde Liechtensteins hat uns das Angebot unterbreitet, für interessierte Mitglieder unserer Vereinigung einen Krippenbaukurs anzubieten. Für die Dauer einer Woche würden fünf Krippenbaumeister ihre Kenntnisse und ihr Wissen zur Verfügung stellen, damit Sie am Schluss des Kurses eine Krippe nach Ihren Vorstellungen nach Hause nehmen können, um darin Ihren Figuren an Weihnachten 2010 in der Ihnen schon lange vorgeschwebten Umgebung aufzustellen. Nutzen Sie die Gelegenheit und melden sie sich für den Kurs an.

Kursablauf

Ankunft am Montag Vormittag in Schaan und Zimmerbezug. Mittagessen. Am Nachmittag: Beginn des Kurses in der Krippenwerkstatt der Liechtensteiner Krippenfreunde in Schaanwald (bei der Post): Planen und Werken. Die Arbeit wird vom Dienstag bis Donnerstag ganztägig fortgesetzt und am Freitag Mittag beendet. Der Nachmittag ist für die Heimreise reserviert.

Die Zeiten werden gemeinsam vor Ort vereinbart. Je nach dem Fortschritt der Arbeit in der Werkstatt kann auch etwas Gesellschaftliches unternommen werden.

Kurslehrer

Als Kurslehrerin bzw. Kurslehrer haben sich zur Verfügung gestellt: Marta Elkuch, Hugo Lins, Karl Trappitsch, Hermann Tschenett und Roberto Vaccariello. Wir danken ihnen schon jetzt für diese Bereitschaft herzlich.

Kursgeld

Die Kosten für den Krippenbaukurs betragen Fr. 250.— pro Person. Darin inbegriffen ist die Grundplatte (70x50 cm) und sämtliches Material, Beratung bei der Planung und Hilfestellung bei der Realisierung sowie die Werkzeug- und Maschinenbenützung, ferner Kaffee und Znüni vormittags. Die vorgesehene Grundplatte kann natürlich auf Wunsch verkleinert werden.

Unterkunft und Verpflegung

Die Teilnehmer sind im Kloster St. Elisabeth in Schaan untergebracht. Die Kosten für Übernachtung/Frühstück betragen pro Person in DZ mit WC und Dusche Fr. 55.—, im EZ mit WC und Dusche Fr. 60.—, im EZ mit WC Fr. 55.— (Total Fr. 220.—

oder 240.— pro Person, je nach gewähltem Zimmertyp). Für das Mittagessen schlagen wir das gleich neben der Werkstatt liegende Gasthaus Alter Zoll vor, wo es das Tagesmenü für Fr. 16.— gibt. Ob auch das Nachtessen gemeinsam oder individuell organisiert werden soll, wird vorort abgemacht. Es steht aber jeder und jedem frei, wie er den Abend verbringen will.

Teilnehmerzahl und Kursdatum

Die Anzahl der Teilnehmer ist aus Platzgründen beschränkt. Die Werkstatt ist zwar recht gross, doch muss man sich auch bewegen können. Darum können maximal 12 Leute am Kurs teilnehmen. Als Kursdatum beliebt uns die Woche 16 vom Montag, den 19. April bis am Freitag, den 23. April 2010.

Anmeldungen und Auskünfte

Anmeldungen sind zu richten an: Josef Brülisauer, Brunhalde 7a, 6006 Luzern (Mail: jbruelisauer@central-net.ch; Tel. 041 372 03 33). Anmeldeschluss ist der 31. Januar 2010. Für Auskünfte hat sich auch der Präsident der Vereins der Krippenfreunde Liechtensteins zur Verfügung gestellt: Hugo Lins, Klenn 22, FL-9488 Schellenberg Tel. 00423 / 373 46 21.

Aufruf zur Teilnahme und Dank

Wir möchten hiermit alle zur Teilnahme ermuntern. Wir rufen diejenigen dazu auf, die sich schon mit dem Gedanken befasst haben, sich eine Krippe zu bauen, doch aus was für Gründen noch nie dazu gekommen sind, aber auch alle andern Mitglieder sind freundlich dazu eingeladen. Wenn Sie nicht gerade zwei linke Hände haben, schaffen Sie es. Wir warten auf Ihre Anmeldung!

Dem Verein der Krippenfreunde Liechtensteins und insbesondere seinem Präsidenten sowie den Krippenbaumeistern danken wir von Herzen für das Angebot. Es ist schön, wenn man über die Grenzen hinweg miteinander zusammenarbeiten kann. Ein herzliches Vergelt's Gott nach Liechtenstein.

Krippenfahrt nach Bamberg 2010

Reise ausgebucht

Die im letzten GLORIA angekündigte Krippenfahrt im Januar 2010 ist ausgebucht. Darum unterbleibt in diesem Heft eine weitere Ausschreibung. Uns freut es natürlich, dass die Krippenfahrt einen solchen Zulauf fand. Gleichzeitig aber entschuldigen wir uns bei all jenen, die auf die offizielle Ausschreibung gewartet haben, um sich anzumelden, und dies jetzt nicht tun können.

Internationales Krippentreffen – Alpenländische Krippenwallfahrt 2010 in Engelberg

Unsere Vereinigung wird nächstes Jahr die Alpenländische Krippenwallfahrt, das Internationale Krippentreffen durchführen. Der Vorstand hat mit dieser Aufgabe ein Organisationskomitee betraut. Dieses hat im Frühling die Arbeit aufgenommen. Die Planung ist inzwischen abgeschlossen. Nun geht es an die Realisierung.

Das Treffen findet vom 10. bis 12. September 2010 in Engelberg statt. Der eigentliche Festtag ist mit gemeinsamem Gottesdienst (im Geiste der Ökumene) und Mittagessen der Samstag. Weil aber die Krippenfreunde aus Bayern, Tirol oder Südtirol nicht am 11. September an- und zurückreisen können, finden gewisse Aktivitäten schon am Vortag statt, andere gehen am Sonntag weiter. Mit dem Engelberg-Titlis Tourismus konnte ein attraktives Arrangement ausgehandelt werden, das zwei Übernachtungen mit Halbpension in einem 2- oder 3-Stern-Hotel (Wahl) und die Tagungspauschale (Mittagessen am 11. September, Besuch der Ausstellung über das Krippenschaffen in der Schweiz, Klosterbesichtigung, Orgelkonzert auf der grössten Orgel der Schweiz sowie alle Organisationskosten) enthält.

Programm

10. September 2010

- Am Nachmittag Eintreffen der Gäste in Engelberg. Zimmerbezug im gewünschten Hotel. Spaziergang durch das Klosterdorf (Sommer- und Winterkurort auf 1000 M.ü.M.)
- 15.00 h Eröffnung der Krippenausstellung in den Gängen und im Festsaal des Benediktinerklosters Engelberg, Besichtigung
- ab 18.30 h Nachtessen in den Hotels, anschliessend gemütliches Beisammensein gemäss Absprache.

11. September 2010

- Am Vormittag Eintreffen der Tagesgäste
- 10.00 bis 18.00 h Möglichkeit des Besuchs der Krippenausstellung im Kloster
- 11.00 h Festgottesdienst in der Klosterkirche mit Abt Berchtold Müller und Mitgliedern des Konvents sowie mit Pfarrer Fritz Gloor
- 12.30 h Gemeinsames Mittagessen inkl. Kaffee und Kuchen im Kursaal
- 16.00 h Geführte Besichtigung der Klosterkirche
- ab 18.00 h Nachtessen in den jeweiligen Hotels

20.00 h Besuch der Komplet, das Nachtgebet der Mönche, anschliessend Orgelkonzert. Danach gemütliches Beisammensein.

12. September 2010

Am Vormittag Abreise der Gäste, die in Engelberg übernachtet haben.

11.00 bis 16.00 h Möglichkeit des Besuchs der Krippenausstellung im Kloster

Für die Krippenfreunde, die in Engelberg zwei Mal übernachtet besteht die Gelegenheit die Hinfahrt oder die Rückfahrt mit einem Besuch der Wallfahrtsorte Maria-Einsiedeln und/oder Sachseln (Hl. Niklaus von Flüe/Bruder Klaus) zu verbinden.

Kosten

Das Arrangement mit zwei Übernachtungen und allen oben aufgeführten Leistungen im 2-Stern Hotel kostet SFr. 275.— im DZ (ca. € 175.—), im 3-Stern-Hotel SFr. 305.— im DZ (ca. € 195.—). Der Zuschlag für ein EZ beträgt SFr. 30.— (ca. € 20.—). Die Tageskarte allein (Mittagessen am Samstag, Besichtigung des Klosters und der Ausstellung, Organisation etc.) kostet SFr. 90.— (ca. € 60.—). Die Preise basieren auf Schweizerfranken. Die Umrechnung auf Euro sind Annäherungswerte. Verbindlich sind die Preise in der Schweizerischen Landeswährung.

Buchung

Die Buchungen des Arrangements oder der Tageskarte sind wegen der Sonderkonditionen nur über einen Link auf unserer Homepage (www.krippen.ch) möglich. Anmeldeschluss für das Arrangement ist der 15. Juli 2010. Tageskarten können bis am 6. August 2010 bestellt werden.

Einladung

Es ergeht jetzt schon vom Vorstand der Vereinigung der Schweizer Krippenfreunde die herzliche Einladung an alle, am internationalen Krippentreffen bzw. an der alpenländischen Krippenwallfahrt teilzunehmen. Ein Kurort inmitten der schönen Alpenwelt am Fusse des Titlis und ein abwechslungsreiches, interessantes Programm erwarten Sie. Daneben hat es immer wieder die nötige Zeit und Gelegenheiten für Gespräche und Kontakte mit Gleichgesinnten. Kommen Sie nach Engelberg. Sie werden es bestimmt nicht bereuen.



Krippenleuchter von Inti Raymi, Ton bemalt mit Naturfarben

Foto: Schloss Greyerz

Ausstellungen «Rund um Weihnachten» 2009

Ausstellungen in der Schweiz und in Liechtenstein

Aarwangen BE

Titel der Ausstellung: Krippenfiguren

Ausstellungsort: Tierlihaus, Jurastr. 3, Aarwangen b. Langenthal

Ausstellungsdauer: 13. bis 15. November 2009

Öffnungszeiten: Fr und Sa: 10.00 - 21.00 h; So 10.00 - 17.00 h

Beschrieb: Krippenfiguren von Charlotte Zwahlen Oberburg und Kathrin Fischer Steffisburg.

Auskunft: Charlotte Zwahlen, Tel. 034 422 99 46;

Mail: charlottezwahlen@hotmail.com; Homepage: www.krippenfiguren-zwafi.ch

Amden SG

Titel der Ausstellung: Ammeler Krippe

Ausstellungsort: Pfarrkirche St. Gallus, Kirchstrasse 10, Amden

Ausstellungsdauer: 24. Dezember 2009 bis 2. Februar 2010

Öffnungszeiten: Täglich 08.00 - 18.00 h

Beschrieb: Jahr für Jahr zieht die Ammeler Krippe Besucher von Nah und Fern an. Viele Helfer leisten in unzähligen Stunden einen immensen Aufwand, um den Besuchern ein einmaliges Weihnachtserlebnis zu ermöglichen. Uralte Schindeldächer, Seitenwände, Balken und Türen von abgebrochenen Gaden werden zur Seite geschafft. In den Wäldern werden Tannen und Föhren in allen Grössen, bemooste Stämme und Sträucher, ausgefallene, von den Launen der Natur verformte Gebilde in Holz und Stein gesammelt und zu einer natürlichen Kulisse für die Krippenfiguren arrangiert.

Südtiroler Schnitzer aus St. Ulrich haben die Krippenfiguren von ca. 90 cm Höhe nach den Vorstellungen und Vorgaben von Pfarrer Victor Buner und Kirchenpfleger Beat Gmür kunstvoll gefertigt. Die Figuren wurden von Hand aus Zirbelkiefer geschnitzt und in Echtgold gefasst. Die Krippe umfasst die heilige Familie, die Heiligen Drei Könige, den Verkündigungengel, zwei Hirten, eine Hirtin mit Knabe, Ochs und Esel, Schafe, Ziegen und ein Zicklein. Ergänzt werden die Figuren durch einen vergoldeten Messing-Morgenstern aus der Kunstschmiede von Hubert Steurer im Bregenzerwald sowie durch ein grossflächiges Gemälde der Davidstadt Bethlehem von der Ammeler Künstlerin Heidi Kuhn-Böni. - Alle diese Kunstwerke, die Krippenfiguren und die gewaltige Krippenlandschaft bilden in ihrer Gesamtheit

eine wunderschöne Einheit in der Pfarrkirche in Amden. Dabei strahlt die Ammeler Krippe Ruhe und Besinnlichkeit auf alle aus, die sie besuchen.

Auskunft: Erich Sax, Tel. 055 611 19 12; Mail: tourismus@amden.ch

Balerna TI

Titolo dell'esposizione: IV Mostra di Presepi e Diorami

Luogo dell'esposizione: Sala del Torchio, Via Silva, Balerna

Durata: 13 dicembre 2009 fino al 6 gennaio 2010

Orario d'apertura: Tutti i giorni dalle 15 alle 18 h

Descrizione: Mostra di presepi e diorami provenienti dal Ticino e dalla vicina Italia.

Informazione: Lucio Negri, tel. 091 682 91 86 / 079 564 04 74;

Mail: ippolucio@libero.it; Homepage: www.ippoluccio.beepworld.it

Bern

Titel der Ausstellung: Krippen aus aller Welt

Ausstellungsort: Wohnung Herzig, Spitalackerstr. 60, Bern

Ausstellungsdauer: 29. November 2009 bis 15. Januar 2010

Öffnungszeiten: Täglich auch Samstag und Sonntag, nach tel. Vereinbarung

Beschrieb: Etwa hundert Exponate aus aller Welt in einem weihnachtlichen Ambiente.

Auskunft: Albert und Tosca Herzig, Tel. 031 332 26 07

Birsfelden BL

Titel der Ausstellung: Warten auf Weihnachten

Ausstellungsort: Birsfelder Museum, Schulstr. 29, Birsfelden

Ausstellungsdauer: 29. November bis 20. Dezember 2009

Öffnungszeiten: Mi und So: 17.30 - 19.30 h

Beschrieb: Adventskalender aus einer Basler Privatsammlung.

Auskunft: Andrea Scalone-Döenz, Tel. 061 311 48 30

Mail: birsfeldermuseum@gmx.net; Homepage: www.birsfelden.ch (Freizeit)

Chur

Titel der Ausstellung: Brienzer Krippen

Ausstellungsort: Buchhandlung Strub, Poststr. 22, 7000 Chur

Ausstellungsdauer: 2. November 2009 bis 31. Dezember 2009

Öffnungszeiten: Mo: 13.00 - 18.30 h; Di bis Do: 09.00 - 12.00 und 13.00 - 18.30 h;; Fr: 09.00 - 12.00 und 13.00 - 20.00 h; Sa: 09.00 - 16.00 h

Beschrieb: Figuren aus der Manufaktur Huggler-Wyss in Brienz (auch Verkauf).

Auskunft: Claudia Lütscher, Tel. 081 353 23 53; Mail: info@buchhandlungstrub.ch

Diepoldsau SG

Titel der Ausstellung: Krippenausstellung

Ausstellungsort: Hintere Kirchstrasse, Diepoldau

Ausstellungsdauer: Sonntag, 22. November 2009

Öffnungszeiten: 10.00 bis 17.00 h

Beschrieb: Es werden die in den Krippenbaukursen erstellten Modelle der Kursteilnehmer gezeigt. (ca. 25 bis 30 Krippen).

Auskunft: Stefan Benz, Tel. 071 733 27 72; Mail: benzes@bluewin.ch;

Homepage: www.krippenfreunde.ch

Dommartin

Titre de l'exposition: Crèche de Dommartin

Lieu d'exposition: Temple de Dommartin (20 km de Lausanne)

Durée de l'exposition: 6 décembre au 27 décembre 2009

Heures d'ouverture: Tous les jours 17 h à 19 h (groupes, écoles etc. sur demande)

Dimanche 13 décembre 17 h Concert Gospel ; dimanche 20 décembre 16 h Contes de Noël

Description: Crèche historique, biblique, ludique et paysagère sur 60 m² de paysage avec maquette de temples, châteaux, maisons, moulins, rivière et cascade. Imagerie de l'Ancien Testament à nos jours, peuples de la Bible. Décor soigné avec un grand sapin de 6 m décoré ; plus de 150 animaux divers, 30 personnages dans le chœur de l'Eglise.

Information: Jean-Michel Judlin, tél. 021 881 54 37 et 079 511 54 86;

Mail: judlin@bluewin.ch

Grand-Saconnex, GE

Titre de l'exposition: Grand Salon du Santon de Provence

Lieu d'exposition: Ferme Sarasin, 47, chemin Edouard-Sarasin, Grand-Saconnex

Durée de l'exposition: 20 au 29 novembre 2009

Heures d'ouverture: Tous les jours : 9.00 à 20.00 h, sauf Di 29 novembre : 9.00 à 18.00 h

Description : 28^e salon des: Santons de Provence, crèches maisons, chapelles, moulins etc.

Information: Mail: santon@lacolombiere-grand-saconnex.net;

Homepage: salonsantonprovence.blogspot.com.

Greyerz FR

Titel der Ausstellung: Weihnachten im Schloss Greyerz – Peruanische Krippen aus der Sammlung Hartl

Ausstellungsort: Schloss Greyerz

Ausstellungsdauer: 21. November 2009 bis 10. Januar 2010

Öffnungszeiten: Täglich (inkl. alle Feiertage) 10.00 bis 16.30 h

Beschrieb: Vgl. Beitrag in diesem Heft S. 16 bis 22.

Auskunft: Schloss Greyerz, Tel. 026 921 21 02; Mail: chateau@gruyere.ch;

Homepage: www.gruyere.ch

Gruyère FR

Titre de l'exposition: Noël au Château de Gruyères - Les crèches péruviennes de la collection Hartl

Lieu d'exposition: Château de Gruyère

Durée de l'exposition: 21 novembre 2009 au 10 janvier 2010

Heures d'ouverture: tous les jours (incl. les jours de fêtes) 10.00 à 16.30 h

Description: Voir textes p. 16 - 22.

Information: Château de Gruyère, tél. 026 921 21 02; Mail: chateau@gruyere.ch;

Homepage: www.gruyere.ch



Krippe von Maximiniana Palomino de Sierra (Gips-/Mehl, bekleidet). Foto: Schloss Greyerz

Kiesen BE

Titel der Ausstellung: Krippenfiguren in adventlicher Stimmung

Ausstellungsort: Schloss Kiesen, Staldenstr 2, Kiesen

Ausstellungsdauer: 28. November bis 20. Dezember 2009

Öffnungszeiten: Fr: 17.00 - 21.00 h; Sa/So: 11.00 - 17.00 h, Vernissage: Sa 28. November: 19.00 h

Beschrieb: Besinnliche ruhige Adventsausstellung. Krippenfiguren von Anne Leuthold, Oppligen; Keramikengel von Kornelia Burri, Münsingen; Krippenlandschaften von Andreas Waber, Oppligen; Adventsfloristik: Casa Flora (Inh. Andreas Waber), Münsingen.

Auskunft: Anne Leuthold, Tel. 031 781 03 77; Mail: krippenfiguren@bluewin.ch; Homepage: www.krippenfiguren.ch

Lausanne

Titre de l'exposition: Les Crèches du Monde

Lieu d'exposition: Palais de Rumine, Palce de la Riponne 6, Lausanne

Durée de l'exposition: 8 décembre 2009 au 8 janvier 2010

Heures d'ouverture: 07.00 - 22.00 h

Description: Une exposition rassembleuse dans un lieu ouvert accessible à tous, toutes générations et origines confondues, dans le temps de l'Advent, de l'histoire de Noël jusqu'à la fête des rois.

Information: Françoise Baudat, Tel. 091 315 24 24;

Mail: francoise.baudat@uplausane.ch; Homepage: www.uplausanne.ch

Losone TI

Titolo dell'esposizione: Seguendo la Cometa

Luogo dell'esposizione: Strade e vie del Paese - Centro La Torre, Losone

Durata: 24 dicembre 2009 fino al 6 gennaio 2010

Orario d'apertura: Ogni giorno. Presepi visibili dall'esterno

Descrizione: Esposizione al Centro La Torre di Losone e singoli presepi esposti in varie case e angoli del paese visibili dall'esterno. Una cartina descrittiva del percorso sarà a disposizione dei visitatori presso la chiesa di San Lorenzo.

Informazione: Alfredo Soldati, tel. 079 352 76 74; Mail: Alfredo.Soldati@lgsa.ch

Olten

Titel der Ausstellung: Weihnachtsschmuck und Krippen

Ausstellungsort: Werkstatt Silvia Wyss, Hübelistr. 4, Olten

Ausstellungsdauer: 21. bis 30. November 2009

Öffnungszeiten: jeweils 14.00 - 18.00 h

Beschrieb: Weihnachtsschmuck, Klosterarbeiten, Miniaturen von Silvia Wyss; Krippen aus der Sammlung Alois Mergenthaler, Luzern.

Auskunft: Silvia Wyss, Tel. 062 212 67 81

Reinach AG

Titel der Ausstellung: Adventskalender im Wandel der Zeit

Ausstellungsort: Museum Schneggli, Hauptstr. 73, Reinach

Ausstellungsdauer: 21. November 2009 bis 10. Januar 2010

Öffnungszeiten: Sa/So: 13.00 - 17.00 h; Führungen 29. November und 13. Dezember: 14.00 h; Do 10. Dezember: 18.30 - 20.00 h, Öffnen des Adventstürchens im Schneggli

Beschrieb: Die Geschichte des Adventskalenders (Sammlung Evelyne Gasser, Lenzburg).

Auskunft: Ursula Rüesch, Tel. 062 771 60 64; Mail: ursula.rueesch@gmx.ch



Detailansicht aus dem Antependium von 1529 (Wollstickerei)

Foto: Textilmuseum St. Gallen

Rothenturm SZ

Titel der Ausstellung: Krippen und Krippenfiguren

Ausstellungsort: im Kirchenkeller der Pfarrkirche, Hauptstr., Rothenturm

Ausstellungsdauer: 6. bis 8. November 2009

Öffnungszeiten: Fr: 18.00 bis 21.00 h; Sa: 10.00 bis 21.00 h, So: 10.00 bis 17.00 h

Beschrieb: Das Weihnachtsgeschehen dargestellt mit Krippen und Krippenfiguren aus der Sammlung von Brigitte und Paul Laternser, Stans.

Auskunft: Albert Marty, Tel. 041 838 13 91 oder Paul Laternser, Tel. 041 610 62 68;
Mail: albert.marty@moorevent.ch oder paul.laternser@bluewin.ch

St. Gallen

Titel der Ausstellung: Die barocke Weihnachtskrippe aus St. Gallenkappel

Ausstellungsort: Historisches und Völkerkundemuseum, Museumstr. 50, St. Gallen

Ausstellungsdauer: 1. Dezember 2009 bis 10. Januar 2010

Öffnungszeiten: Di bis So: 10.00 - 17.00 h; geschlossen Mo, sowie 24., 25. und 31. Dezember 2009 und am 1. Januar 2010.

Beschrieb: Vgl. Beitrag in diesem Heft, S. 23 bis 30.

Auskunft: Historisches Museum St. Gallen, Tel. 071 242 06 42;
Mail: info@hmsg.ch; Homepage: www.hmsg.ch

St. Gallen

Titel der Ausstellung: Weihnachtliches Antependium von 1529

Ausstellungsort: Textilmuseums, Vadianstr. 2, St. Gallen: Schatzkästchen im ersten Stock

Ausstellungsdauer: 28. November 2009 bis 31. Dezember 2009

Öffnungszeiten: täglich von 10.00 - 17.00 h; geschlossen am 24. und 25. Dezember 2009

Beschrieb: Gezeigt wird im Schatzkästchen ein Antependium vom Jahre 1529. Die restaurierte Wollstickerei zeigt die Szenen: Verkündigung der Hirten, Geburt Jesu und Anbetung der Hl. Drei Könige. Die Figuren tragen natürliche Haare.

Auskunft: Textilmuseum St. Gallen, Tel. 071 222 17 44;
Mail: info@textilmuseum.ch; Homepage: www.textilmuseum.ch

Solothurn

Titel der Ausstellung: Die Solothurner «Ambassadorenkrippe»

Ausstellungsort: Jesuitenkirche, Hauptgasse, Solothurn

Ausstellungsdauer: 28. November 2009 bis 10. Januar 2010

Öffnungszeiten: täglich 08.00 – 18.00 h (ausser während den Gottesdiensten)

Beschrieb: Präsentation der einmaligen Rokoko-Krippe des Museums Blumenstein in der Jesuitenkirche von Solothurn.

Auskunft: Museum Blumenstein, Tel. 032 622 54 70;

Mail: museumblumenstein@egs.so.ch; Homepage: www.museumblumenstein.ch

Stans

Titel der Ausstellung: Für Seele, Geist und Sinne: Kunst und Handwerk aus mitteleuropäischen Klöstern

Ausstellungsort: Museum der Frey.Näpflin-Stiftung, Hausmatt 30, Stans

Ausstellungsdauer: 5. Dezember 2009 bis 28. Februar 2010

Öffnungszeiten: Sa: 14.00 - 17.00 h, So: 11.00 - 17.00 h

Beschrieb: Gezeigt wird die Sammlung Rosi Bauer – Objekte der Andacht mit originalen Klosterarbeiten und Krippen sowie neu angefertigten Werke. Die Exponate sind zum ersten Mal in der Schweiz zu sehen. Es werden um die 20 Krippen des 18. bis 20. Jahrhunderts hauptsächlich aus dem süddeutschen und österreichischen Raum gezeigt. Die Klosterarbeiten sind in erster Linie Devotionalien, Andachtsbilder und Wallfahrtsandenken. Besondere Aufmerksamkeit gilt aber den Jesuskind-Figuren (darunter einige Innerschweizer Klosterarbeiten). - Ausserdem zeigt der Kapuzinermönch Fra' Roberto Pasotti in einer Einzelausstellung seine Versionen meditativer Kunst.

Auskunft: Frey-Näpflin-Stiftung, Tel. 041 610 72 00;

Mail: info@freynaepflinstiftung.ch; Homepage: www.freynaepflinstiftung.ch

Tafers FR

Titel der Ausstellung: Neapolitanische Krippen, Sammlung Dorli Waeber Schneuwly sowie Kastenrippen und Weihnachtskunsth Handwerk von Uta Schwab

Ausstellungsort: Sensler-Museum, Kirchweg 2, Tafers

Ausstellungsdauer: 28. November 2009 bis 24. Januar 2010

Öffnungszeiten: im Dezember: Di bis So: 14.00 - 17.00 h (inkl. Feiertage), ab Januar: Do bis So: 14.00-17.00 h

Beschrieb: In Neapel ist der Krippenbau aufgrund einer jahrhundertealten Tradition besonders eng mit der Stadt und ihrer Bevölkerung verbunden. Die qualitativ hoch stehenden textil bekleideten Figuren - auch «pastori» genannt - zeichnen sich durch charakterstarke Köpfe aus modelliertem Ton, welche an die Masken der italienischen Commedia dell' arte erinnern, aus. Die geschnitzten Glieder sind beweglich, sodass Haltung und Gestik der Situation angepasst werden können. Die Figuren aus der Sammlung von Dorli Waeber Schneuwly stammen aus dem 19. Jahrhundert. - Dazu werden verschiedene Kastenrippen und Weihnachtskunst-

handwerk (Loammandln) von Uta Schwab ausgestellt.

Auskunft: Sensler Museum, Marie-Anne Pinheiro-Fankhauser, Tel. 026 494 25 31, Uta Schwab, Tel. 079 531 31 05; Mail: info@senslermuseum.ch;
Mail: uta.schwab@bluewin.ch; Homepage: www.senslermuseum.ch

Vaduz FL

Titel der Ausstellung: Krippenausstellung der Liechtensteiner Krippenfreunde

Ausstellungsort: Vaduzersaal, Foyer Eingang; Dr. Grass-Str. 3, Vaduz

Ausstellungsdauer: 27. bis 29. November 2009

Öffnungszeiten: Fr: 17.00 - 21.00 h; Sa: 11.00 - 20.00 h; So: 10.00 - 17.00 h

Beschrieb: Alle neuen Krippen und Schnitzereien aus den Kursen 2009 werden ausgestellt.

Auskunft: Hugo Lins, Tel. 00423 373 46 21; Mail: hugo@lins.li

Vira Gambarogno TI

Titolo dell'esposizione: Presepi a Vira Gambarogno

Luogo dell'esposizione: Nucleo del villaggio di Vira Gambarogno

Durata: 13 dicembre 2009 fino al 6 gennaio 2010

Orario d'apertura: Tutti i giorni. Esposizione di presepi all'aperto.

Descrizione: Singoli presepi esposti nelle viuzze e negli angoli tipici del villaggio.

Informazione: Gambarogno Turismo, tel. 091 795 18 66;

Mail: info@gambarognoturismo.ch; Homepage: www.gambarognoturismo.ch

Wattwil SG

Titel der Ausstellung: Krippen aus aller Welt

Ausstellungsort: Überall im Haus Mauch, Büelstrasse 38. Wattwil

Ausstellungsdauer: 11. Dezember 2009 bis 11. Januar 2010

Öffnungszeiten: nach telefonischer Vereinbarung

Beschrieb: Gezeigt wird die reiche eigene Krippensammlung.

Auskunft: M. Mauch-Grämiger, Tel. 071 988 22 32

Willisau LU

Titel der Ausstellung: Christkindli Märt und Krippenausstellung

Ausstellungsort: im Städtchen Willisau

Ausstellungsdauer: Samstag 5. bis Dienstag 8. Dez. 2009

Öffnungszeiten: Sa: 11.00 - 21.30 h; So/Mo: 10.00 - 21.30 h; Di: 10.00 - 19.00 h

Beschrieb: Jubiläumsausstellung «20 Jahre Luzerner Weihnachtskrippen-Verein» mit grossen und kleinen Krippen.

Auskunft: Josef Hüsler, Tel. 041 988 22 03; Mail: josef.huesler@bluewin.ch

Zürich

Titel der Ausstellung: «.. und im Dunkel erstrahlt ein Licht»

Weihnachtsdarstellungen mit Biblischen Figuren

Ausstellungsort: Kath. Kirche St. Theresia, Friesenberg, Borrweg 80, Zürich

Ausstellungsdauer: 28. November bis 20. Dezember 2009

Öffnungszeiten: Täglich 8.00 - 17.00 h

Beschrieb: Biblische Figuren (Schwarzenberg Figuren) erzählen die Weihnachtsbotschaft von der Verkündigung durch Engel bis zur Flucht nach Ägypten. In ca. 12 Szenen zeigen über 100 orientalisches bekleidete Figuren und Tiere den Weg aus dem Dunkel ins Licht.

Auskunft: Christina Ulmann, Tel. 044 463 19 55; Homepage: www.bibelfiguren.ch

Zürich

Titel der Ausstellung: Zwei Krippen aus dem 18. Jahrhundert

Ausstellungsort: Schweiz. Landesmuseum, Museumstr.2, Zürich

Ausstellungsdauer: 24. November 2009 bis 10. Januar 2010

Öffnungszeiten: Di bis So: 10.00 - 17.00 h; Do: 10.00 - 19.00 h

Beschrieb: Die erste Krippe stammt aus dem Frauenkloster St. Anna im Bruch in Luzern. Sie zeichnet sich durch die bis zu 76 cm grossen, in Holz gearbeiteten Gliederfiguren aus, deren Gesichter fein geschnitzt sind. Körper, Arme und Beine der zweiten Krippe mit aus Nesslau SG stammenden Figuren sind aus Draht gefertigt und beweglich. Bei beiden Krippen können die Körperhaltung und somit auch die Ausdrucksweise der Figuren verändert werden. Die beiden Krippen sind in die Dauerausstellung integriert.

Auskunft: Schweiz. Landesmuseum, Tel. 044 218 65 11 (zuständige Kuratorin ist Sigrid Pallmert); Mail: kanzlei@slm.admin.ch; Homepage: www.landesmuseum.ch

Ausstellungen unserer Mitglieder im Ausland

Bamberg D

Titel der Ausstellung: Krippe, Begegnung mit Gott

Ausstellungsort: Unteres Schloss, Hauptstr. 112, Bischberg / Bamberg

Ausstellungsdauer: 12. Dezember 2009 bis 10. Januar 2010

Öffnungszeiten: Täglich 14.00 - 20.00 h; ausser 24. und 31. Dez.: 12.00 - 16.00 h

Beschrieb: Unter den 40 bis 50 Krippen wird auch ein Zyklus von der Vertreibung aus dem Paradies bis zur Auferstehung ausgestellt.

Auskunft: Karl-Heinz Exner; Tel ++49 951 633 17 oder ++49 172 892 6042;
Mail: mail@krippenbauer-exner.de; Homepage: www.krippenbauer-exner.de

Rauris A

Titel der Ausstellung: Grosse Krippenausstellung

Ausstellungsort: Pfarrkirche und Mesnerhaus, Rauris (Salzburgerland)

Ausstellungsdauer: 28. November bis 20. Dezember 2009

Öffnungszeiten: Pfarrkirche täglich; Mesnerhaus am Fr: 17.00 - 20.00 h; Sa/So:
10.00 - 20.00 h

Beschrieb: Ausgestellt sind ca. 60 Krippen, darunter auch Krippenfiguren unseres Mitglieds Marianne Steinmann.

Auskunft: Marianne Steinmann, Tel 041 610 45 88;

Mail: mariannesteinmann@bluewin.ch

Vorstand - Comité

Präsident/
Président: Josef Brülisauer, Brunnhalde 7a,
6006 Luzern - ☎ 041 372 03 33 (privat).
E-mail: jbruelisauer@central-net.ch

Vizepräsident/
vice-président: Raoul Blanchard, Route du Fort-St-Jacques 135,
1752 Villars-sur-Glâne FR - ☎ 026 402 52 28 (privé);
026 921 21 02 (prof.)

Sekretariat/
secrétariat: Evelyne Gasser, Metzgplatz 10, 5600 Lenzburg
☎ 062 891 56 39 (privat)

Kassier/
trésorier: Hansruedi Heiniger, Bünen 3, 4556 Aeschi SO
☎ 062 961 42 10 (privat);

Magda Ganz, Schwandenweg 2, Landikon, 8903 Birmensdorf ZH
☎ 01 737 12 07 (privat)

Albert Herzig, Spitalackerstrasse 60, 3013 Bern
☎ 031 332 26 07 (privat); 091 831 15 87 (privat)

Paul Latenser, Breitenstrasse 124, 6370 Stans
☎ 041 610 62 68 (privat)

Irène Strebél, chemin de Chamblandes 40, 1009 Pully VD
☎ 021 728 26 95 (privé)

Einzahlungen, Spenden usw. - Versements, dons etc.

Schweizerische Vereinigung der Krippenfreunde – *Association suisse des Amis de la Crèche*
Raiffeisenbank Aeschi, 4556 Aeschi IBAN CH35 8092 8000 0017 0368 1 BIC RAIFCH22
Postcheckkonto 60-10772-8 IBAN CH21 0900 0000 6001 0772 8 BIC POFICHBEXX

Jahresbeitrag:

Einzelmitgliedschaft: Fr. 30.–
Mitgliedschaft für Ehepaare: Fr. 40.–
Jugendliche unter 25 Jahren: Fr. 20.–
Kollektivmitgliedschaft: Fr. 60.–

Cotisation annuelle:

Membre individuel: Fr. 30.–
Cotisation de couple: Fr. 40.–
Jeunes de moins de 25 ans: Fr. 20.–
Membre collectif: Fr. 60.–

Beitrittserklärung / Demande d'admission

Für Informationen zur Vereinigung oder für eine Beitrittserklärung wenden Sie sich an den Kassier oder benützen das Internet: www.krippen.ch (Link: Kontakt).

